

Communiqué de Presse

Contre la répression des mouvements de solidarité antimilitaristes

“Nous venons d’apprendre avec stupeur que la Bourse du Travail de Seine-Saint-Denis a été perquisitionnée ce samedi 21 juin, en amont de la manifestation pacifiste « Guerre à la guerre » qui dénonce la tenue du Salon de l’armement au Bourget, vitrine de l’industrie de la mort, est le lieu de tractations opaques où Etats, industriels et marchands de canons négocient les armes qui alimenteront les conflits actuels et futurs.

Ce geste marque un seuil gravissime dans la répression des mouvements sociaux.

La Bourse du Travail n’est pas un lieu anodin. Elle est un symbole historique de la lutte ouvrière et un espace de convergence pour toutes celles et ceux qui défendent la justice sociale, l’antimilitarisme et la solidarité internationale. En y faisant irruption, les autorités ne visent pas des faits isolés, mais bien l’organisation collective de la contestation.

Perquisitionner une Bourse du Travail, c’est criminaliser l’engagement syndical, politique et associatif. C’est envoyer un message glaçant et autoritaire à toutes celles et ceux qui osent refuser la fuite en avant militariste d’un gouvernement qui consacre des milliards à la guerre tout en asphyxiant les services publics et les droits sociaux.

Nous exprimons notre solidarité pleine et entière avec les camarades de la Seine-Saint-Denis et condamnons fermement cette attaque contre les libertés fondamentales. Cette manœuvre répressive ne nous fera pas taire.

Au contraire, elle renforce notre détermination à lutter contre l’économie de guerre, pour la paix, la justice sociale et la démocratie réelle.

Nous appelons à amplifier la mobilisation contre le salon de l’armement, à défendre les lieux d’organisation populaire, et à refuser ensemble la spirale répressive.

Contre la guerre et ses profits, pour la vie, la solidarité et l’émancipation, on ne lâche rien !